



Les Chinois manquent précédés de deux sergents de ville.

~~Par un~~ <sup>bon voir sa</sup> ~~sergent~~, les mercantils sortirent de leurs souks avec des yeux en bille et le clapet ouvert. Des montards jalopaient le long du cortège en grinçant: les Chinacos! les Chinacos! ~~Des~~ <sup>Aux</sup> fenêtres se tendirent des cous, par exemple de vieilles filles paralysées et que satisfaisait encore un spectacle. Un tramway remonta la file asiatique et les ~~militaires~~ <sup>ceux</sup> qui le boulaient interpellèrent ceux qui la formaient en diverses <sup>de langues</sup> mais toujours insultantes.

Le jeune Lehameau stoppa pour regarder, lui aussi. Il faut bien ~~voir~~ <sup>voir</sup> jouir de l'exotisme franc c'est gratis et profiter au moins par là d'une guerre réputée mondiale mais qui ne se manifestait pour lui que par des vitages de couleurs diverses et des uniformes de tons variés, par l'usage de cartes <sup>rationnelles</sup>, par la déjapétation de la discipline lycéenne et par la décomposition des mœurs.

Derrière les deux sergents de ville, moustachus sans pudeur, marchait un chinois porteur d'un parasol; un autre chinois porteur d'un objet descriptible seulement par un graphique; deux autres chinois portèrent de deux drapeaux chinois avec toutes leurs bandes;



H A V R E                    D E                    G R Â C E

---



Raymond QUENEAU



L A S A L A M A N D R E



Raymond Queneau

4



L A



DURBTE DES TEMPS

Raymond Queneau



Il lisa sur la cloche, il poussa sur la porte et entra. L'accordéoniste ne cessa point pour cela de manipuler les touches de son instrument, la femme à la table de droite ne continua pas moins d'écouter, les soldats anglais - au nombre de trois - n'avaient point été étonnés ou point fiit ils s'arrêtaient de rire. La patronne, grasse, couronnée derrière son comptoir le regarda sans sourire. La fille lavait des verres.

Il ferma la porte derrière lui et s'assit, à une table de distance des militaires britanniques, et à cinq de la ténacité. La fille s'empressa le doigt et vint vers lui. Il demanda une canette de bière. Et lorsque son verre fut rempli et qu'une main déclinante venait encore dans la bouteille abandonnée devant lui, il ~~se~~ s'avoua déçu. Il manquait au moins un marin; ou un chinois; ou un nègre. ~~Il~~ Il relut le badge des hommes en khaki: R.E.C.R. Des types de finie, embourbés, fers de peu d'importance. Il les détaillait. Et puis après, s'il y avait eu un nègre, un chinois, un marin? Peut-être. Il but de la bière.

Il était cinq heures et demie du soir... 17h. 30.

La fille s'était remise à laver les verres; à cinq tables de là la femme, s'appliquant à rédiger une épistole, à ~~un~~ son poilu sans doute. L'accordéoniste avait posé son appareil à côté de lui; accoudé contre le zinc, il parlait belge avec la fille et avala un petit verre de fenêtré. Les soldats continuaient à rifoler à cause des histoires qu'ils racontaient. Dubanseau les comprenait mal, parfois un mot tombait dans son oreille pour y fermer dans un sens. Mais ces significations discontinues ne faisaient jaillir aucun étonnement.

Peuh.

Il en avait vu d'autres, du moins dans le genre pittoresque.



et spectaculaire. C'en pour ce lui était du bistrot du port, ~~il~~ il en tâtait ce jeu-là pour la première fois; encore avait-il choisi le plus paisible. Ou un portible. Il n'avait pas osé tout de même se risquer dans la rue des faliens où s'alignaient les ruches, avec leur ruche et leurs gueniers saouls et leurs Kabyles - gens dangereux. Mais des soldats anglais - et du plus du fin - un auordéoniste belge, une femme peut-être prostituée, une canette de bière, ne composaient point une image émouvante. Duhamneau se dit encore: jark.

Il était 5 h. 35

Et là-dessous un monsieur enka,

Julien Duhamneau reconnut aussitôt. C'était M. Frédéric.

- Etes-vous, M. Duhamneau junior,

il lui tendit la main d'un air distingué. Il y avait de l'aristocratie en M. Frédéric, bien qu'il fût suisse. Duhamneau ne put s'empêcher de penser qu'il l'avait suivi.

- Bonah de la bière, dit l'autre en s'asseyant en face de lui. Vous prenez bien un verre de genièvre avec moi.

On hésita. Pourquoi pas. Deux verres furent servis.

- Dans le Nord, dit M. Frédéric, dans le Nord de la France qui oppriment actuellement les boches mais ils n'y sont plus pour longtemps.

- ~~Quand on est~~ Ce n'est pas sûr, dit Duhamneau ~~à l'air~~ timide.

- Comment ce n'est pas sûr? ~~de son~~ M. Frédéric.

- Ce que dit mon père, ajouta lâchement le fils Duhamneau. M. Frédéric laissa eier sur sa figure un sourire entendu qu'il fit rentrer ensuite dans l'impénétrabilité de son masque - comme un chat qui laisse courir une souris pour la stopper ensuite de la patte. M. Frédéric, on le comprenait bien, ne fut ma-



fait que ce hi' il voulait bien.

Il donnait sa réponse:

- M. Duhamel, on me l'a toujours dit, est une réputation de de-  
faite.

Le fils rougit.

- Enfin, au lieu de de fautive, dit M. Frédéric.

Mais — que dit rien.

- Dans le Nord de la France, on appelle ça un don de cerneil. Au  
cinquième ou sixième on est comme bon à l'extérieur.

M. Frédéric eut un petit rire desséché et avala son petit  
verre d'un seul coup, mais sans naturel, comme s'il avait  
appris à boire ainsi après une étude savante d'un certain  
des modes d'absorption de boissons alcooliques chez les  
jeunes accidentaux; on peut être à la suite d'observations  
in vivo.

Mais — le dit toujours rien.

